

EMBARGOED – 07.00 BST – TUESDAY 24 JULY 2018

2017 détient la triste palme de l'année la plus meurtrière pour les défenseurs des droits à la terre et les défenseurs environnementaux. L'agrobusiness devient l'industrie associée au plus grand nombre de meurtres

Pour des interviews avec des activistes et pour des visites de terrain, contacter Heather (hiqbal@globalwitness.org +447828 505 758). Suivez ce lien pour visionner des images et des témoignages vidéo de haute qualité: <https://media.globalwitness.org/?c=2419&k=8399910a51>

- *Les chiffres annuels de Global Witness montrent qu'au moins 207 activistes des droits à la terre et activistes environnementaux ont été tués en 2017 dans 22 pays – c'est-à-dire presque 4 par semaine, ce qui en fait la pire année enregistrée jusqu'ici.*
- *Le rapport montre une très forte augmentation des assassinats liés à des biens de consommation. Les attaques brutales sur ceux qui défendent leurs terres contre l'agriculture destructrice – notamment l'accaparement des terres pour l'huile de palme qui est utilisée dans les produits domestiques tels que le savon et le café – ont augmenté.*
- *Le rapport exhorte les gouvernements et les entreprises à agir sans tarder pour mettre un terme aux attaques et soutenir les défenseurs. Par ailleurs des porte-parole tels que Yuri Herrera, Margaret Atwood, Lily Cole, George Monbiot et Ben Fogle dénoncent publiquement les meurtres.*

Global Witness a révélé aujourd'hui qu'au moins 207 défenseurs des droits à la terre et défenseurs environnementaux ont été tués l'année dernière – des chefs autochtones, des activistes de la communauté et des activistes environnementaux ont été assassinés alors qu'ils tentaient de protéger leurs domiciles et leurs communautés contre l'extraction minière, l'agrobusiness et d'autres industries destructrices.

La collecte d'informations étant particulièrement complexe, le chiffre réel est sans doute bien plus élevé. Le meurtre est l'exemple le plus choquant parmi la batterie de tactiques utilisée pour faire taire les défenseurs – ces tactiques comprennent menaces de mort, arrestations, intimidations, cyberattaques, agressions sexuelles et attaques juridiques.

C'est l'agrobusiness, et non plus l'extraction minière, qui est désormais devenue l'industrie dans laquelle les défenseurs sont le plus menacés, selon le rapport « At What Cost ? » de (Le prix à payer).

Ainsi, en Colombie, Hernán Bedoya a été abattu de 14 balles par un groupe paramilitaire parce qu'il protestait contre l'extraction de l'huile de palme et les plantations de bananiers sur des terres volées à sa communauté. Aux Philippines, l'armée a massacré huit villageois qui s'étaient opposés à une plantation de café sur leurs terres. Enfin, au Brésil 22 amérindiens de la tribu Gamela ont été blessés grièvement – certains s'étant fait couper les mains – par des agriculteurs qui les ont attaqués sauvagement avec des machettes et des armes à feu.

Le rapport « At What Cost ? » montre bien que cette violence est directement liée aux produits que nous stockons dans nos placards. En effet, l'agriculture à grande échelle, l'extraction minière, le braconnage et l'abattage produisent des matériaux et ingrédients qui entrent dans la fabrication de produits vendus en supermarché comme l'huile de palme pour les shampooings, le soja pour nourrir les bovins, et le bois pour les meubles.

Le rapport indique par ailleurs que certains gouvernements et certaines entreprises sont complices des assassinats. Global Witness appelle donc à une action urgente pour renverser la tendance. Aujourd'hui les gouvernements et les entreprises sont responsables, mais ils peuvent décider au contraire de trouver des solutions. Ils doivent s'attaquer aux causes mêmes de ces violences, en s'assurant par exemple que les communautés aient le droit de refuser des projets sur leurs terres – l'extraction minière notamment – ; mais aussi en soutenant et en protégeant les défenseurs menacés et en s'assurant que justice soit rendue pour ceux qui subissent cette violence.

Ben Leather, Responsable de campagne Senior chez Global Witness :

« On assassine des activistes locaux parce que les gouvernements et les entreprises accordent plus de poids au profit rapide qu'aux vies humaines. Les étagères de nos supermarchés sont remplies de produits issus de ce carnage. Or les communautés courageuses qui résistent aux fonctionnaires corrompus, aux industries destructrices et à la dévastation environnementale sont brutalement réduites au silence. C'en est assez.

Les gouvernements, les entreprises et les investisseurs ont le devoir et le pouvoir de soutenir et de protéger les défenseurs en danger. Ils doivent garantir qu'il y aura des comptes à rendre, ils doivent garantir le principe de responsabilité à chaque fois que des attaques se produisent. De plus – et c'est là le plus important – ils ont le pouvoir, *en amont*, d'empêcher ces menaces d'exister – en étant à l'écoute des communautés locales, en respectant leurs droits, et en s'assurant que le commerce se déroule de façon responsable.

Malgré les risques très élevés, la communauté mondiale des défenseurs des droits à la terre et des défenseurs environnementaux ne fléchit pas – au contraire, elle gagne en force et en visibilité. Nous invitons les consommateurs à se joindre à nous pour faire campagne aux côtés des défenseurs, pour mener leurs combats jusqu'aux couloirs du pouvoir et dans les salles du conseil des grandes entreprises. Nous ferons en sorte que leurs voix soient entendues. Et nous serons là pour nous assurer que les défenseurs, leurs terres, et l'environnement – dont nous dépendons tous – sont protégés comme il se doit.

Des chiffres clés supplémentaires [*Des informations plus détaillées sur les études de cas du rapport sont disponibles à la fin de ce communiqué*] :

- Le Brésil a enregistré la pire année documentée dans le monde entier, avec 57 meurtres commis en 2017.
- 48 défenseurs ont été tués aux Philippines en 2017 – c'est le chiffre le plus élevé qu'on ait jamais enregistré dans un pays asiatique.
- 60 % des meurtres enregistrés ont eu lieu en Amérique Latine. Au Mexique et au Pérou il y a eu une très nette augmentation du nombre d'assassinats – de 3 à 15 et de 2 à 8, respectivement. Le Nicaragua s'est avéré être le lieu le plus dangereux par habitant – avec quatre meurtres par habitant.
- Pour la première fois, c'est l'agrobusiness qui a été l'industrie la plus meurtrière – avec au moins 46 meurtres associés à ce secteur. Les assassinats liés à l'extraction minière ont augmenté de 33 à 40, tandis que 23 meurtres étaient liés à l'abattage.
- Défier les braconniers est devenu une activité encore plus dangereuse en 2017 qu'auparavant – en effet Global Witness a enregistré un chiffre record de 24 personnes assassinées pour avoir pris position contre le commerce illégal de la faune – surtout des gardes forestiers en Afrique.

- Global Witness a découvert que les forces de sécurité gouvernementales sont associées à 53 des meurtres commis l'année dernière ; tandis que 90 meurtres avaient été commis par des acteurs non-étatiques comme des gangs criminels.
- Il y a eu une forte baisse des assassinats des défenseurs des droits à la terre et des défenseurs environnementaux au Honduras, mais la répression de la société civile en général s'est aggravée.
- Depuis quelques années les gouvernements et les entreprises ont commencé à reconnaître que la situation était critique et se sont mis à agir, mais il est impératif et urgent de faire beaucoup plus et beaucoup mieux pour gérer ce grave problème.

La campagne est soutenue par nombre de militants environnementaux médiatisés dont Yuri Herrera, Margaret Atwood, Lily Cole, George Monbiot, Ben Fogle, Paloma Faith et Martin Freeman. Leurs citations figurent ci-dessous.

/FIN

Notes pour les rédacteurs en chefs :

- Il est possible d'obtenir des citations de personnalités médiatisées dont :
 - Margaret Atwood, écrivaine et chroniqueuse environnementale ;
 - George Monbiot, écrivain et responsable de campagnes environnementales ;
 - Paloma Faith, musicienne et activiste ;
 - Ben Fogle, présentateur, écrivain et activiste environnemental ;
 - Lily Cole, actrice, mannequin et activiste environnementale ;
 - Martin Freeman, acteur.
- Des études de cas par pays sont également disponibles sur demande.

Informations supplémentaires :

*Global Witness partage sa base de données en temps réel avec le *Guardian* (ajouter lien vers : www.globalwitness.org/guardian), mais, pour « At What Cost ? », un fact-checking supplémentaire a été effectué. Ainsi, Global Witness présente dans ce rapport des données consolidées de tous les assassinats commis en 2017, émet des recommandations, et propose une analyse approfondie de la situation en présentant notamment des études de cas.

En raison de restrictions importantes quant à l'information disponible, le chiffre réel total des violences est sans doute bien plus élevé que celui que présente ce rapport. Si les assassinats représentent l'aspect le plus ignoble de la batterie de tactiques utilisées pour faire taire les défenseurs, il ne faut pas pour autant oublier les autres tactiques – dont menaces de mort, arrestations, agressions sexuelles, enlèvements, et attaques juridiques agressives.

Pour obtenir des interviews et des briefings avec le personnel de Global Witness, ainsi que des informations supplémentaires en anglais, en espagnol et en français, veuillez contacter :

Ben Leather : +44 (0)7841 337 034 bleather@globalwitness.org

Billy Kyte : +44 (0)7703 671 308 bkyte@globalwitness.org

Heather Iqbal : +44 (0)7828505758 hiqbal@globalwitness.org